

L'agriculture perd l'un de

surproduction, choix géopolitiques, aléas climatiques ou sanitaires, l'agriculture française est ballottée, minuscule et aujourd'hui diminuée. Chômage d'une agriculture française compétitive dans un concert mondial où la concurrence s'exacerbe. L'agriculteur du futur devra faire face à la barre de ce peuplement qu'est la RMSEA. Alors qu'il devrait être candidat pour un troisième mandat un mois, Xavier Rivière laisse une grande maison pacifique et en ordre de marche. Son testament en quelque sorte.

Bernadette Diogen

futur

A portrait of a man with short dark hair, wearing a dark suit jacket over a light blue shirt. He is holding a microphone to his mouth and appears to be speaking. The background is a plain, light-colored wall.

« L'innovation permet de

Corinne Tribou
corinne.tribou@centrefrance.com

ses plus grands serviteurs

MACER MIDDAM (PRÉFET DU LOIRET). « Je le revais encore, quand j'ai vu à l'occasion d'un dîner, récemment des anecdotes à l'effluve des 60 ans des Amis Agricoles. C'est une très brève grande tristesse ».

DANIEL CHAUFFOUR (MAIRE DE DONNERY). « Xavier est né à Donnery ; sa maman et son frère y ont été élevés ; son pays y est né ».

FRANÇOIS BONNEAU (PRÉSIDENT PS DU CONSEIL RÉGIONAL). « Profondément humaniste, il privilégie toujours la recherche de solutions équitables ou de l'avenir, plutôt que les décisions immédiates ».

JEAN-PIERRE DOR (DÉPUTÉ-MAYORAL DE LA DE SEINE-SAINT-DENIS). « Ses combats ont été la tête de la PSELA autour la marque de son travail. C'est une

SERGE GROUARD (DÉPUTÉ LR DU LOIRET). « C'était un homme bien, simple, simple. Xavier Beulin m'impressionnait dès qu'il parlait d'agriculture. Sur des dossiers complexes, il savait mettre ses idées en perspective avec simplicité, simplicité et une grande pédagogie. Il n'était pas dans une logique de syndicat ferré. C'était aussi un homme de parole. Il n'était jamais dans l'attaque frontale. Xavier Beulin était un homme pratique qui ne se dévotait pas si facilement. Sa déposition est une grosse perte pour la France ». ■

JEAN-PIERRE SUEUR (SÉNATEUR SOCIALISTE DU LOIRET). « Je le connaissais depuis 35 ans, l'époque où il dirigeait le comité départemental des

[illegible]

les trois grands secteurs du plan national comme international. Il était très attaché à la présidence d'Orléans. Il avait en moyen, pour les agriculteurs, de redistribuer toute la filière, de produire au consommateur. Bien qu'il élaboré par de lourdes responsabilités nationales, il était très attaché à notre région. Il ne manquait surtout assemblée générale, aussi comme agricole » ■

OUVIER CARRÉ (DÉPUTÉ-MAIRE DES RÉPUBLICAINS D'ORLÉANS). « J'ai voulu défendre le monde agricole et le promouvoir comme personne, avec une hauteur de vue reconnue par tous. C'est une petite histoire pour Orléans et la Loire, des tentatives qui ont été faites pour donner un développement et un statut réel surtout parce qu'esthétique enfant de la Beauce et de l'Orléanais. J'avais encore une idée à cœur de mener à terme les projets que nous avions en commun » ■

[illegible]

Attila : le premier réseau

Né en 2007 à Montargis, le réseau Attila couvre aujourd'hui plus de 12 franchises par an, compte 500 collaborateurs et couvre l'ensemble du territoire français avec 70 locaux.

« Nous répondons et entretenons tous types de toitures - traditionnelles ou industrielles - principalement pour les professionnels. Nos clients sont des industriels, des gestionnaires de patrimoine, des syndicats ou encore des communes », déclare Benoît Lahaye, fondateur de Attila.

Le réseau est composé de 22 005 attila répartis dans des problèmes d'extractions de la toiture - « Une toiture est essentielle pour remplacer au fil de l'année. Bien sûr, tout le processus de l'entreprise nous différencie d'autres à l'année. Attila a réalisé

Ateliers : le premier réseau de maintenance des voitures

Né en 2007 à Montreuil, le réseau Ateliers a aujourd'hui 22 000 adhérents sur 42 départements. Il regroupe plus de 1 500 collectivités, artisans, associations, entreprises et particuliers. L'ensemble du territoire français est couvert de 102 ateliers.

« Nous intervenons et entretenons nos clients sur tous types de voitures : traditionnelles ou industrielles - principalement pour les professionnels. Nos clients sont des entreprises, des collectivités, des associations, des industriels, des professionnels de patrimoine, des syndicats ou encore des communes », déclare Benoît Jallat, fondateur d'Ateliers.

Le réseau est composé de

22 000 artisans couvrant le

rapport des taxes, notamment sur des problèmes de visibilité, des problèmes de chômage, de la sécurité ou de la qualité d'énergie potable.

« On trouve de 40 à 60 artisans par département », précise Benoît Jallat. Le réseau a vu naître une vingtaine d'années. D'abord sous une forme d'association, il est devenu une société à but non lucratif. Les entreprises nous aident aussi lors de nos interventions par le biais d'un partenariat », ajoute Benoît Jallat.

Ateliers a réalisé un chiffre d'affaires

de 42 millions d'euros en 2016 et souhaite faire une économie 2 à 3 fois de toujours augmenter le CA.

Benoît Jallat, fondateur de Ateliers

de 42 millions d'euros en 2014 et souhaite faire une économie 2 à 3 fois de toujours augmenter de CA.

David Lallier, directeur de la société B&B